

—Vous les aviez depuis longtemps ? fit M. Latouche, sachant qu'il allait embarrasser les misérables par cette simple question.

—Mon Dieu, je ne sais plus au juste... trois ans... quatre ans... N'est-ce pas, Delaroche ?

—Oui, oui, balbutia celui-ci troublé.

—Et combien les aviez-vous achetées ?

—Trois cents francs à peu près.

—Vous faites erreur, probablement ; car à cette époque elles ne sont jamais descendues au-dessous de quatre cents francs.

—Oui... effectivement je confondais...

Oh ! vous savez, on perd de vue ces détails-là !

—Je comprends.

En disant cela, M. Latouche passa la main sur son front, comme s'il avait chaud.

—Seriez-vous incommodé ? demanda Mme Delaroche.

—Ce n'est rien, un peu de migraine, j'ai beaucoup travaillé aujourd'hui.

—Toujours dans vos diables de livres ? fit Delaroche en regardant sa femme.

—Que voulez-vous, c'est mon plaisir.

Tout en répondant, le policier plongea la main dans sa poche et retira une petite boîte en forme de losange qu'il ouvrit avec soin. Elle contenait une poudre grisâtre assez semblable à la mine de plomb.

—Que prenez-vous là ?

—Un remède souverain contre les maux de tête. J'en ai trouvé la recette perdue depuis deux siècles chez un vieux cabaliste, Van Benezius.

—Et, vous vous en trouvez bien ?

—C'est-à-dire qu'une pincée comme celle-ci chasse la migraine et les névralgies cérébrales les plus tenaces.

En disant cela, M. Latouche aspira la poudre placée sur le revers de son pouce et referma la boîte.

—Vous êtes un homme bien curieux, monsieur Duchemin, fit Delaroche. Nous en causions l'autre jour avec ma femme qui, elle, ne veut entendre parler de rien et reste obstinément incrédule. Elle prétendait que tous ces phénomènes que vous me racontez ne sont autre chose que de la prestidigitation.

—Mme Chardin est libre de croire ce qu'elle veut, fit le pseudo-savant d'un air grave ; puis, s'animant tout d'un coup, et se soulevant de sa chaise, il ajouta : d'ailleurs, l'occultisme se soucie peu de l'opinion des femmes.

Puis avec une grande abondance d'élocution, piquée çà et là de termes bizarres, il se mit à parler de ses expériences, des résultats surprenants qu'il obtenait, affirmant qu'il imprimait, même aux objets matériels et inertes, une force de volonté due à des émissions de fluide pratiquées suivant les rites secrets.

—L'homme qui, dans son laboratoire, assiste aux manifestations extraordinaires de la vie surnaturelle, l'homme qui parle avec l'autre monde, qui voit à travers le temps, l'espace, qui commande aux esprits et peut lever d'un geste les mystères de la mort, cet homme-là s'occupe fort peu de ce que pense de lui un public ignorant et vain.

En développant cette longue phrase, d'un ton emphatique, le savant s'était comme transformé, et le doigt levé d'un air inspiré, il demeurait immobile, comme s'il écoutait, dans le silence, des choses inexprimables.

Les Delaroche se taisaient, dominés et saisis par cette attitude. La curiosité frémissante du grand inconnu s'emparait d'eux, ils regardaient inquiets.

—Qu'avez-vous donc ? demanda Mme Delaroche, en essayant de donner un peu de fermeté à sa voix que l'émotion faisait trembler. On dirait que vous écoutez ?

—J'écoute, en effet, reprit le faux savant, et c'est étrange...

—Quoi donc ?

—Il y a des "Influences" qui rôlent autour de cette maison... Je les entends... elles viennent... je les entends, vous dis-je !

D'un geste impérieux il vint appuyer fortement sa main sur les vitres de la fenêtre, après y avoir dessiné un signe cabalistique.

—Oui... je ne me trompe pas... les esprits sont là contre cette fenêtre... la maison est hantée... il y a ici l'âme d'un trépassé.

Delaroche s'était dressé, hagard, il frissonnait ; sa femme restait assise, mais sa pâleur, ses lèvres serrées indiquaient assez son émotion.

La pendule sonna neuf heures et demie.

—Je descends, dit M. Latouche ; il se passe ici quelque chose d'anormal. Sommes-nous loin du cimetière ?

—Non, à cinq cents mètres environ.

—C'est peut-être cela, je vais voir.

Aussitôt l'ex-policier sortit pour se rendre au jardin.

Il y trouva Fil-d'Acier et miss Edith cachés dans un fourré : Zanzibar se tenait accoté à un arbre près de l'entrée.

—Bien, mes amis, fit à voix basse M. Latouche, tout marche bien.

Tenez, Fil-d'Acier, mettez-vous près de ce mur et commencez.

Le sergent devenu saltimbanque avait appris, entre autres talents gagnés chez les Marckesy, la ventriloquie pour laquelle, d'ailleurs, il avait des aptitudes spéciales.

Il commença d'émettre une suite de plaintes lentes et lugubres qui semblaient sortir de la muraille.

—Parfait ! dit M. Latouche qui rentra dans la maison.

A son entrée, les Delaroche se précipitèrent vers lui.

—Écoutez, dirent-ils en le saisissant chacun par un bras... Nous aussi, nous entendons !...

Dans un silence profond, l'appel sinistre se fit entendre, cette fois plus rapproché, semblant sortir du plancher.

—Oh ! c'est affreux... horrible ! fit Delaroche dont les yeux exprimaient un insurmontable effroi.

—Faites cesser cela, je vous en supplie, cria Mme Delaroche, devenue livide.

—Je n'y puis rien, répliqua l'ex-policier, je n'ai pas ici le livre de conjuration ; ils sont les plus forts.

—Mais pourquoi viennent-ils ici ce soir ?

—Ceci est le secret des ténèbres... Je vous l'ai dit... il y a une âme de trépassé qui s'acharne. A ce moment, la voix sembla hurler dans les lambris, pitoyable comme le râle d'un étouffé.

—Oh ! sortons, sortons ! cria Delaroche hors de lui... Je ne peux plus rester... C'est horrible !

Et il se précipita dans l'ombre du jardin.

Mais, à ce moment, une voix qui sortait de terre lui cria :

—Arrête !

Il s'arrêta cloué d'épouvante tandis que sa femme et M. Latouche le rejoignaient.

Alors le faux savant fit trois pas dans le jardin, et d'une voix d'incantation fatale et vibrante, il prononça cette phrase :

—Qui que tu sois, âme immortelle qui rôdes alentour de cette maison et sembles implorer justice... qui que tu sois, toi qui râles comme une assassinée en quête de ses assassins, je t'ordonne, au nom des puissances de la Nuit et des Terribles Mystères, je t'ordonne d'apparaître.

—Non ! non ! cria Delaroche éperdu.

Mais il était trop tard.

Au bout de l'allée, dans un bruit de soupirs et de gémissements, une forme blanche venait de surgir.

Lentement, elle s'avancait enveloppée d'un linceul qui traînait loin derrière elle.

Delaroche, fou d'horreur, les yeux dilatés, regardait.

C'était effrayant ; le fantôme s'avancait vers lui, le désignant de son bras tendu.

En même temps une voix souterraine cria par trois fois :

—Merlin !... Merlin !... Merlin !...

Delaroche eut un vertige d'épouvante, et sans savoir, tendit les bras en avant comme pour repousser l'apparition : puis brusquement il fit un bond pour fuir.

Mais comme il se retournait, une étreinte dans l'ombre le cloua sur place, le maintint frémissant, décomposé.

Le fantôme s'était rapproché ; il avança le bras vers Delaroche.

—Réponds, dit-il, d'une voix de femme douce et lointaine, je suis Marguerite de Serlay... N'es-tu pas Merlin, mon assassin ?

Alors une convulsion souleva le misérable qui, toujours maintenu, se mit à hurler :

—Oui, c'est moi !... c'est moi qui t'ai étranglée ! Oui, j'avoue... Ne me touche pas !... ne me regarde pas !... Pitié... Pitié !...

Oh ! la mort, c'est atroce... Tiens ! je crie mon crime... là, à genoux... Dans le jardin... la nuit, l'orage... Ma femme t'a mise dans un drap... C'est moi... c'est moi... mais à cause d'elle... Ah ! Ah !

Et il se rejeta en arrière dans une crise d'horreur.

L'épreuve était faite. Déjà Zanzibar l'avait saisi, lui liait les bras. D'un coup de genoux, il le ploya, le coucha sur la terre et le rendit impuissant en le ligottant de la tête aux pieds.

Pendant cette scène rapide, Mme Delaroche, d'abord terrifiée cherchait à recouvrer un peu de sang-froid, et s'écriait en saisissant le bras du savant :

—C'est faux, vous savez... Il est fou !

Mais, l'ex-policier, jetant d'un geste brusque sa barbe et ses lunettes lui mit la main sur l'épaule.

—M. Latouche, cria-t-elle affolée.

—Moi-même, madame, avec mes collaborateurs que voici.

Il désigna d'un geste Fil-d'Acier qui s'était approché, miss Edith qui avait rejeté son drap désormais inutile et Zanzibar qui gardait Merlin.

En même temps il sortit de sa poche un papier revêtu d'un sceau. C'était le mandat d'amener envoyé le matin même par M. Dubois sur l'assurance qu'il n'en serait fait usage qu'en cas d'aveu formel.

Mme Delaroche atterrée baissait la tête.

Elle sentait le sol se dérober, et frissonnante, sondait le gouffre effrayant ouvert sous ses pieds.